

Société royale du Canada

H5N1 : La situation évolue, la recherche évolue

19 juin 2023, Musée canadien de la nature, Ottawa (Ontario)

Délibérations

Veillez noter que ce rapport a été rédigé en anglais et traduit en français.
Veillez consulter le rapport original pour toute divergence ou clarification.

Sommaire exécutif

En juin 2023, la Société royale du Canada a convoqué une réunion intersectorielle en partenariat avec l'Agence de la santé publique du Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments, le Conseil national de recherches Canada et les Instituts de recherche en santé du Canada au Musée canadien de la nature à Ottawa. Cette réunion a été ouverte par la Dre Theresa Tam, Administratrice en chef de la santé publique du Canada, et clôturée par la Dre Mary-Jane Ireland, Vétérinaire en chef du Canada. Au cours de la journée, les participants visaient à :

1. Consolider l'état actuel de la science, des connaissances et des mesures liées à la réponse au virus H5Nx de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) chez les populations aviaires, fauniques et animales domestiques, et aux répercussions sur la prévention et la préparation en ce qui a trait à la santé humaine ;
2. Discuter et déterminer les lacunes et les priorités en matière de connaissances scientifiques et de recherche pour l'IAHP qui peuvent être comblées dans toutes les disciplines et tous les secteurs ;
3. Intégrer et mettre en œuvre une perspective de santé unique dans la planification de la recherche pour une menace émergente pour la santé.

Un exposé d'ouverture a porté sur des questions clés concernant les leçons tirées des événements de débordement passés des pandémies de virus de l'influenza et les principaux défis et lacunes de la recherche en science, en réduction des risques et pour permettre une meilleure connectivité entre la surveillance, la science, les politiques et la pratique. Ceci a été suivi par des discussions de groupe afin de déterminer les lacunes en matière de connaissances, de capacité et de mise en œuvre pour la recherche, et de décrire comment intégrer une seule santé dans la prévention et la réponse à l'IAHP. Les sujets abordés sont :

- Diagnostic, surveillance, contrôle des maladies et santé de la population
- Évaluation des risques liés aux réassortiments H5Nx
- Interventions pharmaceutiques
- Renseignement de la santé et sciences sociales

Une analyse thématique fondée sur les notes de procédure a également été effectuée et, en parallèle avec les délibérations, les thèmes clés suivants ont émergé :

1. Lacunes dans les connaissances scientifiques

Les participants ont reconnu que les structures de recherche actuelles n'appuient pas, et encore moins incitent, les approches multidisciplinaires, ce qui affaiblit les efforts visant à établir un cadre de santé unique solide pour s'attaquer à l'IAHP, y compris une collaboration et une coordination scientifiques efficaces entre divers organismes et universitaires, et des stratégies de communication et de partage de données. Les lacunes persistantes comprennent le manque de préparation et de capacité du Canada, particulièrement en ce qui concerne les capacités de niveau de confinement 3 (NC3) pour le travail de l'IAHP au Canada.

2. Surveillance

Les participants ont discuté des programmes de surveillance actuels et ont exprimé le besoin de renforcer les capacités et d'outils pour assurer une surveillance robuste. Les participants ont fourni des renseignements généraux et un contexte sur les efforts déployés par le Canada pour améliorer la surveillance de la faune des oiseaux et des mammifères. Les capacités se sont accrues et ont diminué en fonction des contraintes financières et techniques (p. ex., le diagnostic). Bien que les programmes de surveillance aient été considérés comme une priorité pour les oiseaux sauvages, il n'existe pas de programme officiel de surveillance pour les mammifères sauvages et domestiques. Les participants ont souligné la nécessité de lier les ressources et le partage de données entre les disciplines et les secteurs pour tenir compte des espèces domestiques et sauvages ainsi que des humains.

3. Transmission inter-espèces

Les participants étaient désireux de comprendre les facteurs qui fonctionnent à l'interface homme-animal et qui favorisent la transmission interspécifique. Ces questions attirent l'attention sur la complexité considérable de la transmission interspécifique tout en se concentrant sur les points d'intervention potentiels dans les systèmes humains-animaux. Les interventions potentielles nécessitent une communication et une coordination efficaces entre les partenaires dans les secteurs de la santé humaine, de la faune et de l'agriculture de manière durable.

4. Collaboration

La collaboration interdisciplinaire était jugée essentielle pour intégrer les approches d'une seule santé dans la prise de décisions de l'IAHP. Bien que l'importance des organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux ait été reconnue, il faut chercher à établir des liens avec les collectivités rurales et autochtones de façon plus significative en matière de prévention, de préparation et d'intervention en cas d'urgence en santé publique. Les avantages des collaborations entre les scientifiques intra- et extra-muros ont également été soulignés. Ces collaborations contribueraient à bâtir la confiance qui fait actuellement défaut en termes de communication clé, de collaboration scientifique et de stratégies de partage de données.

5. Une seule santé

L'intégration des principes d'Une seule santé et la recherche unique dans la lutte contre les défis liés à l'IAHP ont été un thème de premier plan à l'atelier, et en second lieu seulement aux lacunes en matière de recherche. Les participants ont fait observer que la gouvernance, les politiques et la prise de décisions, ainsi que les contraintes budgétaires, étaient des questions fondamentales qui entravaient la mise en œuvre. Un point important à retenir a été la nécessité de renforcer les approches intersectorielles et multidisciplinaires qui comprennent le courtage des ressources et des connaissances entre les organismes gouvernementaux et les universitaires, ainsi qu'un partenariat bidirectionnel avec les communautés autochtones.

6. Contre-mesures

Les deux contre-mesures médicales telles que les antiviraux et les vaccins et les mesures de santé publique pour la prévention ont été soulignées tout au long de la réunion. Le stockage et les lacunes dans la biofabrication des matériaux ont été discutés. On a noté des lacunes dans la capacité de recherche et de développement en matière de contre-mesures, en partie attribuables à un accès limité aux installations de NC3 et à une compréhension limitée de la biologie sous-jacente des interactions hôte-virus et de l'immunité.

En résumé

Dans l'ensemble, on s'est entendu pour dire qu'une approche axée sur une seule santé fait partie intégrante de la réduction des lacunes en matière de prévention, de réduction des risques et de science autour de l'IAHP. Une connectivité intersectorielle solide est essentielle à l'intelligence, aux politiques et à la recherche en santé. Des efforts cohérents sont nécessaires pour éliminer les obstacles au renforcement des capacités, améliorer la communication intersectorielle et le partage des données, et établir des collaborations en recherche.